

Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: - (2023)
Heft: 2

Artikel: A Genève, l'Union fait la force
Autor: Genoud, Guillaume
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1042012>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 19.02.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Défilé des sociétés militaires et patriotiques lors de la cérémonie dominicale de Mon-Repos. Celle-ci suit traditionnellement l'Assemblée générale de la Société militaire de Genève (SMG), début novembre.
Photo © USMG.

Sociétés

A Genève, l'Union fait la force

Lt-col EMG Guillaume Genoud

Président, Union des sociétés militaires de Genève (USMG)

Dès la création du Groupement pour une Suisse sans Armée en 1982 à Soleure, Genève est rapidement devenue un bastion de l'activisme antimilitariste en Suisse. Les habitants de la République se sont forgé une solide image d'antimilitaristes outre-Sarine à la fin du siècle dernier et les légendes urbaines allaient alors bon train : ainsi, il serait dangereux de se promener en uniforme à Genève, disait-on...

Mais c'est une triste réalité : pour cette jeunesse naïve née post-guerre froide, la sécurité du pays est un concept obsolète et l'engagement personnel au travers de sociétés est incompréhensible. Les « devoirs citoyens » laissent la place aux « droits du citoyen ».

De plus, l'armée supprime au début des années 2000 de nombreux corps de troupe genevois, à l'instar du bataillon de fusiliers 10, du bataillon de carabiniers 13 et du bataillon aéroport. Les sociétés militaires ont alors fortement souffert de ces décisions : elles ont du mal à recruter de nouveaux membres et doivent se contenter de survivre sur les acquis du passé.

Les différentes sociétés militaires du canton n'ont cependant jamais baissé les bras. Au contraire, elles se sont battues contre vents et marées pour que les traditions subsistent.

Ainsi, les cérémonies du 1^{er} Juin – commémorant le débarquement des troupes confédérées en 1814 au Port-Noir –, de Mon-Repos le 11 novembre – dédiée à la mémoire des soldats de Genève morts au service de la Patrie –, de Sainte-Barbe le 4 décembre et de la Restauration – célébrant la restauration de la république en 1813 suite au départ des troupes napoléoniennes – toutes organisées par des sociétés militaires ou patriotiques, gagnent en importance et en visibilité durant cette période.

Dans les années 2010, alors que se profilent les célébrations du centenaire de la « Der des Ders », la géopolitique

mondiale s'accélère. Des crises au Moyen-Orient aux migrations de masse, en passant par le réarmement considérable de la Russie et de la Chine, l'image de la menace dans une certaine compétition à dimension militaire se redessine et une prise de conscience s'amorce peu à peu en Europe : c'est la fin de l'insouciance.

La Suisse aussi se réveille, les initiatives pour l'abolition de l'armée disparaissent et une prise de conscience générale s'opère : la sécurité retrouve peu à peu sa place dans les débats politiques. En 2015, le Conseil d'Etat genevois sollicite même le Chef de l'Armée afin que ce dernier maintienne le prestigieux bataillon genevois de carabiniers 14 dans le cadre du Développement de l'armée (DEVA) à venir.

Une nouvelle génération semble voir le jour : les jeunes hommes, suivis d'une proportion croissante de jeunes femmes volontaires, tiennent à effectuer leur école de recrue et ne s'engagent plus seulement par idéalisme, mais par réelle volonté de défendre leurs valeurs. De leur côté, les employeurs reconnaissent l'importance de l'Armée, que ce soit pour la sécurité en général, la stabilité du pays ou les engagements subsidiaires, et s'ouvrent à nouveau à engager des employés soumis à l'obligation de servir et à privilégier l'embauche de cadres disposant d'une instruction militaire.

Et c'est justement en ces périodes de changements sociétaux que la milice a un rôle primordial à jouer : assurer le lien entre la politique, l'économie et notre Armée. Les sociétés militaires doivent impérativement promouvoir notre système de défense auprès de ceux qui ne le connaissent pas, tout en bénéficiant de la sécurité qu'il produit.

Les restructurations de notre armée ces dernières années, qui ont conduit à la suppression de nombreux corps de troupes, ont immanquablement entraîné une diminution du nombre de membres des différentes sociétés et de leurs

Amicale des troupes sanitaires de Genève 	Association Militaire de l'Université de Genève (AMUNIGE) 	Association suisse des Sous-officiers (ASSO) – Section Genève 	Société d'artillerie de Genève (SARTGE) 	Société Militaire des Carabiniers Genevois (SMCG) 
Association fédérale des troupes de transmission (AFTT) – Section Genève 	Association romande des troupes motorisées (ARTM) 	Association suisse des troupes mécanisées et légères (ASTML) – Section Genève 	Société des pontonniers – Section Genève 	Société militaire du canton de Genève (SMG) 
Association lémanique des conductrices militaires 	Association Suisse des Sergents-majors (ASSgtm) – Section Genève 	Cérémonie à la mémoire des soldats de Genève morts au service de la patrie 	Société genevoise des troupes de DCA 	USMG Union des sociétés militaires genevoises 

sections locales. Elles doivent ainsi s'adapter rapidement aux attentes des jeunes générations et évoluer si elles veulent continuer à exister.

A Genève, le pari semble gagné puisque le canton ne compte pas moins de quatorze sociétés militaires. Qu'il s'agisse de l'arme, de la fonction ou du rang, chacun peut y trouver son compte. Afin d'assurer une synergie parmi ces dernières, une faîtière existe depuis 1973 : l'Union des sociétés militaires genevoises (USMG).

L'USMG a pour objectifs d'entretenir la collaboration entre les différentes sociétés militaires du canton, de soutenir différents projets en lien avec la sécurité et la défense, de promouvoir activement l'armée de milice et d'informer sur les enjeux sécuritaires du moment.

Son comité, fort de douze membres provenant des sphères économiques, politiques et militaires, s'investit pour :

1. Fournir un appui direct à ses membres, allant du soutien pour certaines tâches administratives comme la comptabilité ou le secrétariat des plus petites entités au développement de concepts de recrutement et de promotion centralisés.
2. Partager les informations via des newsletters régulières et coordonner différents événements proposés par les sociétés membres (conférences, activités de tir ou sportives...).
3. Organiser des événements de promotion de notre armée, comme une conférence sur « La plus-value des cadres de milice » en 2022 en collaboration avec la Fédération des Entreprises Romandes (FER) et la Chambre de commerce et d'industrie de Genève (CCIG). En 2023 l'effort sera axé sur l'organisation de séances d'information à l'attention des étudiants de différentes écoles et universités genevoises visant à présenter la formation des cadres militaires et la valeur ajoutée qui en découle dans le privé.
4. Informer les membres et les partenaires sur les différents développements en matière de politique de sécurité ainsi que sur la situation sécuritaire et géopolitique du moment par le biais de newsletters et de conférences. En 2022, un accent principal a été placé sur le suivi, les enjeux et les développements du conflit en Ukraine.

5. Informer un public plus large sur les enjeux sécuritaires du moment en organisant un forum sur la sécurité à l'automne 2023.

6. Agir et informer lorsque les intérêts de la République et canton de Genève sont touchés dans les affaires militaires ou, plus largement, dans le domaine de la politique de sécurité. A cette fin, une conférence aura lieu le 14 mars à l'adresse de toutes les candidates et les candidats aux élections cantonales genevoises et aux élections fédérales. Les missions, les enjeux, les projets et les défis de notre armée en Suisse romande ainsi que les enjeux spécifiques liés à la Genève internationale y seront présentés. Cette rencontre, fermée au public, permettra aux présidents des sociétés membres de l'USMG, ainsi qu'à quelques partenaires privilégiés, d'échanger sur des sujets liés à la sécurité et se poursuivra autour d'un verre dans un cadre convivial.

Alors qu'entre 1980 et 2010 Genève était décrite à tort, outre-Versoix, comme étant le berceau de l'antimilitarisme, les différentes sociétés militaires du canton ont réussi à se serrer les coudes et à perpétuer les traditions. Grâce à leur engagement infatigable, le canton peut aujourd'hui se vanter d'accueillir chaque année le plus grand nombre de manifestations militaires en Suisse.

Si chacune des quatorze sociétés conserve ses propres us et coutumes et surtout son indépendance, l'Union a réussi à s'imposer en tant qu'acteur incontournable de la politique de sécurité de notre canton. Véritable outil de réseau, l'USMG intervient, par des contacts privilégiés et des interventions ponctuelles.

La mission principale des sociétés militaires reste de rassembler des hommes et des femmes d'une même Arme, d'une même fonction ou du même grade, mais elles ont le devoir moral de promouvoir notre système de sécurité. Elles se doivent donc d'assurer leur pérennité en intégrant et en écoutant les nouvelles générations, la garde montante, au sein de leurs comités.

G. G.